



**Nous sommes des hommes et
des femmes au cœur qui écoute**

Lettre pastorale pour le 15 janvier 2012

+ Felix Gmür
Evêque de Bâle





Échafaudage en Cathédrale de Soleure

2ème dimanche ordinaire, année B:
1ère lecture : 1Sam 3,3b-10.19
Psaume responsorial : Ps 39(40)
2ème lecture : 1 Co 6,13c-15a.17-20
Evangile : Jn 1,35-42

Le texte est à proclamer comme homélie aux messes des 14/15 janvier 2012 ou d'une autre manière appropriée.



Embargo: 14 janvier 2012, 12h00

Exemplaires supplémentaires

Bischöfliches Ordinariat
Abteilung Druck und Versand
Baselstrasse 58, Postfach 216
4501 Solothurn

Chers frères et sœurs,

Il y a une année, presque jour pour jour, j'étais ordonné évêque à Olten par le cardinal Kurt Koch. Avec reconnaissance, je jette un regard en arrière sur ma première année d'épiscopat et, avec espérance, je regarde vers l'avant. « Venez et voyez ! », c'est ainsi que Jésus répond dans l'évangile d'aujourd'hui à la question : « Où demeures-tu ? » (Jn 1,38-39) « Venez et voyez ! » Jésus cherche le contact personnel. J'essaie de faire comme Jésus et je me réjouis de m'adresser à vous aujourd'hui personnellement.

Vous savez que notre cathédrale diocésaine à Soleure a été incendiée il y a plus d'une année. Les dégâts sont si importants qu'elle est, depuis lors, inutilisable. Pour l'instant, il y a dans la cathédrale de gros échafaudages qui habillent le chœur et la nef. On travaille partout avec ardeur et les travaux de rénovation tournent à plein régime.

Le chantier dans la cathédrale est un univers des plus intéressants. C'est là que se retrouvent des spécialistes

de toute sorte pour réaliser ensemble un projet. Ils ont un objectif commun et le poursuivent avec beaucoup d'enthousiasme. Le chantier évolue chaque jour, c'est toujours en mouvement. Parfois cela avance lentement, mais c'est en continuel changement. Le chantier vit ; c'est un univers vivant.

Nous célébrerons la bénédiction de notre cathédrale rénovée le 30 septembre. D'ici là, les travaux seront terminés et la cathédrale resplendira dans un habit neuf. De plus, de nouveaux éléments enrichiront l'ancienne église, par exemple un nouvel autel ou de nouveaux fonts baptismaux.

Ce qui vaut pour notre cathédrale, vaut aussi pour l'Eglise, communauté des chrétiennes et des chrétiens. Cela vaut aussi pour chacune et chacun d'entre nous. Nous emportons avec nous dans notre vie bien des choses anciennes, marqués que nous sommes par nos expériences diverses. Il s'y ajoute constamment des rencontres et des expériences nouvelles, des événements, des défis et des projets nouveaux. C'est ainsi que se mêlent, au cours du temps, l'ancien et le

neuf. Nous tous, nos paroisses et même toute l'Eglise, nous sommes, pour ainsi dire, toujours en rénovation. L'histoire montre que la manière avec laquelle nous transmettons la foi et la vivons, a toujours changé. Ceci vaut de même pour les structures de l'Eglise, pour sa relation au monde et pour bien d'autres domaines. Justement pour nous, contemporains, je constate que l'Eglise dans le diocèse de Bâle change profondément.

Une Eglise rayonnante de l'Evangile ! Dans l'année écoulée, j'ai eu la chance de voyager beaucoup dans le diocèse. J'ai vu que dans de nombreuses paroisses et communautés, la conscience des changements dans l'Eglise a grandi. A beaucoup d'endroits, j'ai perçu que les chrétiennes et les chrétiens sont ouverts aux changements de la société et qu'ils sont prêts à y faire face. C'est ainsi que l'Eglise rayonnera de l'Evangile. C'est encourageant, et j'en suis reconnaissant. Je ne veux cependant pas garder sous silence que j'ai ressenti des craintes et même de la résignation. Les fidèles se posent légitimement des questions importantes. Est-ce que tout peut ou doit changer ? Où est-ce que cela conduit ? Est-ce qu'autrefois ce n'était pas bien aussi ?

Qu'apportent les nouvelles unités pastorales ? Comment annoncer l'Évangile aujourd'hui pour que chacun puisse vraiment l'accueillir ?

Sur les questions importantes, nous, chrétiens et chrétiennes, nous nous référons à la Bible. Nous avons justement entendu dans la première lecture ce qu'Elie dit à son élève Samuel : « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute » (1Sam 3,9). Cette phrase est une sorte de concentré du message de l'Ancien Testament. L'homme est vu comme serviteur de Dieu. Son service se réalise selon la volonté du Seigneur. La volonté du Seigneur est si centrale, que chaque fois que nous prions le Notre-Père, nous demandons : « que ta volonté soit faite ». Ma devise épiscopale va dans le même sens : « Comprenez bien quelle est la volonté du Seigneur » (Eph 5,17). La demande du Notre-Père et ma devise épiscopale sont les deux côtés d'une même médaille. La demande s'adresse à Dieu, la devise à nous. Dans les deux, il est question de la même réalité : la volonté de Dieu.

Or comment pouvons-nous connaître la volonté de Dieu ? « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute », dit Elie

à Samuel (1Sam 3,9). Dieu parle ; nous écoutons. Nous, chrétiennes et chrétiens, nous croyons en un Dieu qui parle. Il nous adresse la parole. L'expression « Dieu dit » apparaît ainsi plus de mille fois dans la Bible.

Ecouter ! Comme il est difficile d'entendre nos interlocuteurs, de les écouter vraiment ! Nous connaissons cela de par notre expérience personnelle. C'est encore plus difficile d'entendre la Parole de Dieu. C'est ici que s'ouvre pour nous un chantier. C'est tout un programme de vie que la Bible nous propose : écouter. L'écoute est bien sûr et d'abord une activité physique de nos oreilles ou de nos yeux, quand nous lisons la Parole de Dieu. Mais ce que nous écoutons et que nous lisons ne doit pas entrer par une oreille et sortir par l'autre. Il faut que cela nous concerne, que cela imprègne notre vie, touche nos cœurs. Car avec notre cœur nous écoutons de façon plus durable qu'avec nos seules oreilles. Sur ce point, c'est le roi Salomon qui peut nous instruire. Il demande à Dieu ce qui lui semble vraiment important : il demande un cœur qui écoute (cf. 1Rois 3,9).

Celui qui écoute la Parole de Dieu avec le cœur est prêt à se laisser bousculer par lui. Car la Parole de Dieu nous met en question. Cela nous donne du courage et de l'entrain, certes. Mais cela peut aussi déranger notre assurance. Nous avons à notre disposition un filtre qui distille, ni vu ni connu, vers l'extérieur les passages qui nous touchent de trop près ou trop profondément. Nous ne les nions pas vraiment, mais nous les mettons de côté. Il arrive parfois qu'en entendant un passage biblique, nous pensons à une autre personne, parce que ce passage lui convient. Cependant la Parole de Dieu ne s'adresse pas seulement aux autres, mais d'abord à nous. Si nous écoutons la Parole de Dieu avec notre cœur et que nous nous efforçons de l'accueillir de façon existentielle, elle deviendra alors efficace dans notre vie. Il en est alors comme pour Samuel dont il est dit à la fin de la lecture : « Le Seigneur était avec lui, et aucune de ses paroles ne demeura sans effet » (1Sam 3,19).

Celui qui écoute Dieu avec le cœur, s'ouvre à sa volonté. Cela ne se fait pas d'un jour à l'autre et pas non plus une fois pour toutes. C'est un processus qui dure. Salomon demande un cœur qui écoute, afin de pouvoir

bien gouverner son peuple. Nous avons besoin d'un cœur qui écoute pour vivre selon la volonté de Dieu d'après l'Évangile. Ainsi, nous contribuons à ce que l'Église et la société soit marquées durablement par l'Évangile. Ce sont les contacts personnels qui nous y aident le mieux. Jésus invite les deux disciples de Jean à le suivre à la maison : « Venez et voyez ! », dit-il. Je vous encourage à être des hommes et des femmes accueillant à entretenir amicalement les anciennes relations et à nouer avec bienveillance de nouvelles relations.

C'est avec nous, chrétiennes et chrétiens qui écoutons la Parole de Dieu avec le cœur et qui évoluons continuellement que l'Église aussi évolue. C'est un progrès vers le bien, parce que la relation à Dieu devient de plus en plus profonde et le rapport à notre prochain plus humain. Dans cette espérance, je vous salue et je demande la bénédiction du Seigneur pour vous toutes et tous.

+Félix Gmür
Evêque de Bâle

Nous sommes des hommes au cœur qui écoute

Lettre pastorale pour le 15 janvier 2012

par Mgr Félix Gmür, évêque de Bâle

Suggestion pour une prière universelle

Dieu très bon, ta présence nous donne un appui et nous rassure. Nous nous tournons vers toi et nous te prions :

- Donne à tous les hommes la force et la persévérance, afin qu'ils puissent réussir avec précision les chantiers de leurs vies.
Seigneur, écoute-nous, Seigneur, exauce-nous.
- Rassemble les chrétiens de notre communauté, afin qu'ils organisent leur vie les uns avec les autres et qu'ils fassent ce que Jésus dit : Venez et voyez !
Seigneur, écoute-nous, Seigneur, exauce-nous.
- Ouvre les sens de tes fidèles, pour qu'ils t'écoutent de tout leur cœur et reconnaissent ta volonté.
Seigneur, écoute-nous, Seigneur, exauce-nous.
- Accompagne les paroisses et les missions sur le chemin de la collaboration entre frères et sœurs et rassemble-les dans la foi et l'imitation de Jésus-Christ.
Seigneur, écoute-nous, Seigneur, exauce-nous.
- Accorde aux défunts de nos communautés la vie éternelle dans ta paix.
Seigneur, écoute-nous, Seigneur, exauce-nous.

Seigneur Dieu, nous te rendons grâce pour ta Parole et ta Présence. Aide-nous à faire ta volonté, par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Amen.